

Majorité départementale

Téléphonie mobile, la qualité n'est pas au rendez-vous !

Les usages liés au numérique, et notamment aux téléphones portables, sont en plein développement et il est stratégique pour notre pays de s'engager pleinement dans le développement des infrastructures et d'assurer le maintien de l'existant à un niveau de qualité suffisant.

Or nous rencontrons tous des difficultés dans l'usage quotidien de la téléphonie mobile : pannes récurrentes, délais importants de rétablissement du service, défauts de continuité, manque d'information des opérateurs... Si plusieurs démarches, en cours au niveau national, permettent progressivement d'améliorer la couverture de nos territoires ruraux, la qualité de service sur les réseaux existants n'est pas au rendez-vous.

Pourtant, c'est une nécessité économique et sociale stratégique pour notre territoire rural : le secteur touristique

ne peut se contenter d'un réseau de médiocre qualité ; les populations isolées, parfois vieillissantes, doivent pouvoir conserver ce lien téléphonique avec leur famille ou avec leur médecin ; les touristes et les habitants doivent pouvoir communiquer lors de leurs déplacements, quel que soit leur opérateur, sans que leurs communications soient interrompues entre deux villages. Au-delà du confort, cette discontinuité représente un risque au regard de la sécurité des personnes et des biens.

C'est pourquoi, dans une motion, votée lors de l'assemblée départementale du 17 mars, nous alertons les opérateurs et les pouvoirs publics sur les conséquences de la mauvaise qualité du réseau de téléphonie mobile de notre département et nous demandons qu'il soit amélioré pour que chacun puisse disposer d'un service satisfaisant.

*Jean-Christophe Petrigny
pour la majorité départementale*

Les Républicains - UDI - Divers Droite

À l'heure où nous devons montrer unanimement que les élus de terrains que nous sommes, loin des turpitudes de parti, ont pour objectif commun de travailler ensemble et de façon constructive, nous regrettons qu'au moins un représentant de notre groupe n'ait pas été invité lors de la visite du Ministre de la justice dans notre préfecture pour l'inauguration du Tribunal de Grande Instance.

Comme il a été justement souligné dans la presse, notre

président de Département et les représentants de notre assemblée ont particulièrement œuvré pour arriver à ce beau résultat et notre groupe n'a jamais été défaillant sur le sujet.

Bien entendu une fois n'est pas coutume et nous sommes toujours représentés lors de toutes les manifestations départementales, en particulier celles des services de secours. Dans ces domaines comme dans celui de la justice il n'y a ni droite ni gauche pour se féliciter de nos services.

Les Républicains-UDI-Divers Droite

Indépendants

Est-ce ainsi que les hommes vivent...

À l'approche des prochaines échéances présidentielles, il ne se passe un jour, une semaine sans que l'on nous informe de nouvelles les plus affligeantes sur certains de nos élus et candidats nationaux.

Il est vrai que depuis la triste affaire Cahuzac nous aurions pu apparaître immunisés, voire blasés ; mais l'ampleur de certaines révélations et sans doute celles qui suivront nous donnent l'impression de tomber de l'armoire.

Un ancien président, avec d'autres mots, mais similaires, avait coutume de dire que les ennuis quand ils surviennent, volent en escadrille.

Si la présomption d'innocence est un droit inaliénable, rater sa vie est un droit similaire. Mais que dire de ces hommes qui sacrifient leur entourage et tout un courant de pensée sur l'hôtel de leur ego démesuré ?

Si l'erreur souvent montre le chemin à la faute, ces désolantes péripéties posent le problème essentiel du rapport entre morale et politique. Elles traduisent bien l'ambiguïté, les incertitudes, les interrogations, mais aussi les espérances des hommes qui les élisent.

Quel gâchis ! Et nous nous direz-vous ; élus départementaux et l'immense majorité des élus français.

C'est avec réserve que nous avouons quelquefois notre fonction d'élus, blessés par toutes ces affaires mais assurés de votre confiance nous continuons nos missions de proximité avec la même passion et la même émotion.

« Il n'est pas nécessaire que le prince soit vertueux, il est nécessaire qu'il passe pour l'être ». Au 16^e siècle, avec cet éloge de l'hypocrisie, Machiavel avait tout résumé et déjà tout absous.

Serge SARDELLA, Guylaine LEFEBVRE